

# Corrigé du bac 2015 : Physique- Chimie Spécialité Série S – Métropole

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**SESSION 2015**

---

**PHYSIQUE-CHIMIE SPÉCIALITÉ**

**MARDI 23 JUIN 2015**

**Série S**

---

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 h 30 – COEFFICIENT : 8**

---

**L'usage d'une calculatrice EST autorisé.  
Ce sujet ne nécessite pas de feuille de papier millimétré.**

Correction proposée par un professeur de physique-chimie pour  
le site [www.sujetdebac.fr](http://www.sujetdebac.fr)

## EXERCICE I - LES TROIS RECORDS DE FÉLIX BAUMGARTNER (6,5 points)

Avant de commencer il s'agit de faire un travail préalable de collecte des données qui sont semées dans la présentation de l'exercice. C'est un réflexe à avoir, et ce peu importe qu'elles vous servent par la suite ou non.

Ainsi, on a :

- L'altitude maximum atteinte : 39 045 m
- Record vitesse chute libre : 1 341,9 km.h<sup>-1</sup>
- Temps au bout duquel Félix a ouvert son parachute:  $t_p = 4 \text{ min } 20 \text{ s} = 260 \text{ s}$
- Durée du saut :  $t_f = 9 \text{ min } 3 \text{ s} = 543 \text{ s}$
- Dimensions du ballon :  $h_{\text{ballon}} = 100 \text{ m}$   
 $d_{\text{ballon max}} = 130 \text{ m}$
- Volume d'hélium nécessaire à l'ascension du ballon :  $V_{\text{hélium}} = 5100 \text{ m}^3$
- Masse totale du système {ballon ; équipage}:  $m_{\text{totale}} = 3 \text{ T}$
- Masse de Félix + équipage :  $m_{F+E} = 120 \text{ kg}$

### Partie 1 : ascension en ballon sonde de Félix Baumgartner

**1.1)** La force responsable de l'ascension du ballon est la poussée d'Archimède.

**1.2)** En négligeant les forces de frottements, nous nous retrouvons avec 2 forces :

- Le poids  $\vec{P}$  du système {ballon ; équipage}
- La poussée d'Archimède  $\vec{F}_A$

**1.3)** Pour que le ballon décolle, il est nécessaire que la norme de la poussée d'Archimède  $\vec{F}_A$  soit strictement supérieure à celle du poids  $\vec{P}$  du système.

Calculons la norme du poids du système étudié :

$$P = m_{\text{totale}} \times g = 3000 \times 9,8 = 2,94.10^4 \text{ N}$$

Calculons la norme de la poussée d'Archimède :  $\vec{F}_A = \rho_{\text{troposphère}} \times V_{\text{hélium}} \times g = 1,22 \times 5100 \times 9,8 = 6,1.10^4 \text{ N}$

La valeur de la norme de la poussée d'Archimède est bien supérieure à celle du poids du système donc le ballon décolle.

**1.4) Remarque :** Lorsque l'on est en présence d'un mouvement rectiligne et uniforme, il faut immédiatement penser à la 1<sup>ère</sup> loi de Newton qui dit que, si le centre d'inertie d'un système possède un mouvement rectiligne et uniforme, alors la somme des forces extérieures qui s'exercent sur ce système est nulle. Nous avons vu précédemment que le système est soumis à deux forces distinctes : le poids et la poussée d'Archimède.

Nous pouvons donc écrire :

$$\Sigma \vec{F}_{ext} = \vec{F}_A + \vec{P} + \vec{f} = \vec{0} \text{ avec } \vec{f} \text{ la force de frottements recherchée.}$$

En projetant selon un axe (Oz) ascendant, on obtient  $F_A - P - f = 0$   
d'où  $f = F_A - P = 6,1 \cdot 10^4 - 2,94 \cdot 10^4 = 3,16 \cdot 10^4 \text{ N}$

## Partie 2 : saut de Félix Baumgartner

**2.1)** L'accélération est liée à la vitesse par la relation  $\vec{a} = \frac{d\vec{v}}{dt}$  ; on peut alors la déterminer en calculant le coefficient directeur de la tangente en  $t=0\text{s}$ , ce qui nous donne  $a = \frac{0-195}{0-20} = 9,8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-2} \simeq g$

Ce résultat ne doit pas nous étonner : à une telle altitude, les frottements de l'air sont négligeables. De plus, l'énoncé nous suggère également de négliger la poussée d'Archimède ; de ce fait on peut donc associer l'accélération à la force gravitationnelle.

**2.2) Remarque :** Ne pas oublier que nous avons regroupé des données au tout début ! Félix Baumgartner a atteint le record de vitesse en chute libre qui s'élève à  $1\,341,9 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$  ce qui donne  $V_{record} = \frac{1341,9 \cdot 10^3}{3600} = 372,75 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ .

Cette vitesse est bien supérieure à la célérité du son et ce quelle que soit l'altitude à laquelle Félix se trouvait (cf. tableau situé dans les données du texte).

Félix Baumgartner a bien atteint une vitesse supersonique.

**2.3)** Afin d'évaluer la variation d'énergie mécanique entre le moment où Félix saute et le moment où il atteint sa vitesse maximale, on utilise l'expression de l'énergie mécanique :

$$\Delta E_m = \Delta E_c + \Delta E_p = (E_c^{max} - E_c^i) + (E_p^{max} - E_p^i) \text{ avec}$$

$E_c^i$  : l'énergie cinétique lorsque Félix saute

$E_c^{max}$  : l'énergie cinétique lorsque Félix est à sa vitesse maximale

$E_p^i$  : l'énergie potentielle de pesanteur lorsque Félix saute

$E_p^{max}$  : l'énergie potentielle de pesanteur lorsque Félix est à sa vitesse maximale

Lorsque Félix saute, il n'a pas de vitesse initiale : son énergie cinétique à ce moment-là est nulle, et il se trouve à son altitude record :  $z_i = 39\,045\text{ m}$ .

$$\text{On calcule alors } E_c^i = \frac{1}{2} \times m \times v_i^2 = 0$$

$$\text{ainsi que } E_p^i = m_{(F+E)} \times g \times z_i$$

Lorsque Félix atteint sa vitesse maximale,  $V_{max} = 372,75\text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$ . Pour déterminer à quelle altitude il se trouve, reportons nous aux courbes situées dans les données du texte. Pour une telle vitesse, on apprend d'après la courbe 1 que Félix est à  $t = 50\text{ s}$ .

Si l'on reporte ce temps sur la courbe 2, on obtient  $z_{max} = 28000\text{ m}$ .

$$\text{On calcule alors } E_c^{max} = \frac{1}{2} \times m \times V_{max}^2$$

$$\text{puis } E_p^{max} = m \times g \times z_{max}$$

$$\text{D'où } \Delta E_m = \Delta E_c + \Delta E_p = (E_c^{max} - E_c^i) + (E_p^{max} - E_p^i) = \frac{1}{2} \times m \times V_{max}^2 + m \times g \times z_{max} - m_{(F+E)} \times g \times z_i$$

$$\Delta E_m = \frac{1}{2} \times 120 \times (372,75)^2 + 120 \times 9,8 \times 28000 - 120 \times 9,8 \times 39045$$

$$\Delta E_m = -4,7 \cdot 10^6\text{ J}$$

On obtient une variation d'énergie mécanique négative, ce qui signifie que le système perd de l'énergie au cours de sa chute. Cette énergie est évacuée sous forme de chaleur à cause des frottements subis par Félix et son équipage.  
Remarque : Attention, les frottements ne sont pas négligeables tout au long de la chute !

**2.4)** Nous avons remarqué plus haut que, à très haute altitude, les frottements peuvent être négligés. Ainsi, plus l'altitude est élevée, plus  $t$  est faible, plus le poids va avoir tendance à l'emporter sur les frottements.

$t_3 > t_2 > t_1$  donc le schéma B correspond à  $t_1 = 40\text{ s}$ , le schéma C à  $t_2 = 50\text{ s}$  et le schéma A à  $t_3 = 60\text{ s}$ .

**2.5)** D'après les données sélectionnées dans le texte, Félix ouvre son parachute au bout de 4 min 20 s soit au bout de 260 s.

En reportant cette valeur sur la courbe 2, on trouve l'altitude correspondante, c'est à dire  $z = 2,5\text{ km}$ , ce qui veut dire que Félix parcourt 2,5 km entre  $t_p = 260\text{ s}$  et  $t_f = 543\text{ s}$ .

Nous supposons comme l'énoncé nous le demande que la trajectoire est rectiligne et uniforme, ce qui implique que l'accélération du système est nulle, donc que sa vitesse est linéaire.

Ainsi, en utilisant la formule de la vitesse en fonction de la distance et du temps, on obtient :

$$v = \frac{d}{\Delta t} = \frac{2500}{543 - 260} = 8,8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

**2.6)** Pour déterminer la hauteur recherchée, nous allons utiliser l'expression de l'énergie mécanique.

Nous négligerons l'influence des frottements sur le système. L'énergie mécanique  $E_m$  se voit donc conservé :  $E_m^i = E_m^f$

A l'état initial, la vitesse est nulle, et donc l'énergie cinétique du système à l'état initial l'est également.

A l'état final, la hauteur est nulle donc l'énergie potentielle de pesanteur à l'état final l'est également.

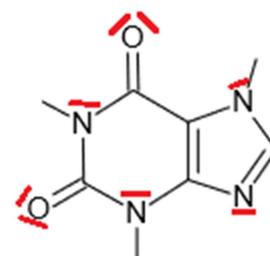
$$E_p^i = E_c^f \Rightarrow m \times g \times z = \frac{1}{2} \times m \times v^2 \Rightarrow z = \frac{v^2}{2g} = \frac{8,8^2}{2 \times 9,8} = 3,98 \text{ m} \simeq 4 \text{ m}$$

Ainsi, il faudrait que Félix saute du deuxième étage pour atteindre une telle vitesse au sol.

## EXERCICE II - DE LA COMPOSITION D'UN SODA À SA CONSOMMATION (8,5 points)

### 1. La caféine

**1.1)** La molécule de caféine se dessine comme ci-contre:



*Explication :* L'azote N possède un  $Z=7$  ; on remplit alors ses couches électroniques telles que  $(K)^2 (L)^5$  ; Il possède donc un doublet non-liant et 3 électrons engagés dans des doublets liants.  
On fait de même avec l'oxygène.

**1.2)** La formule brute de la caféine est :  $C_8H_{10}N_4O_2$

**1.3)** D'après les données du texte, 75 mg correspond environ à deux canettes de soda de 33 cL.

$$c = \frac{n}{V} \text{ or } n = \frac{m}{M} \text{ d'où } c = \frac{m}{V \times M} = \frac{0,075}{2 \times 0,33 \times 194} = 5,9 \cdot 10^{-4} \text{ mol} \cdot \text{L}^{-1}$$

## 2. L'acide benzoïque

**2.1)** La réaction qui produit l'ion benzoate nécessite de l'eau pour être effective. En utilisant le même protocole, qui ne stipule nulle part un quelconque ajout d'eau pour cette réaction, et en remplaçant la solution d'hydroxyde de sodium par des pastilles, on prive la réaction de l'eau (contenue dans la solution d'hydroxyde de sodium) nécessaire.

Il n'est donc pas préférable de remplacer la solution par des pastilles.

**2.2)** Les opérations qui correspondent à l'étape (a) sont les numéros 1, 2 et 3. L'opération 4 marque le début de l'étape (b) avec l'ajout d'acide chlorhydrique qui apporte des ions  $\text{H}_3\text{O}^+$ .

**2.3)** L'utilisation du chauffage à reflux peut se justifier lorsque l'on veut limiter au maximum les pertes de matière grâce au réfrigérant à eau.

De plus, il permet de réduire la durée de réaction car la température est un facteur cinétique : plus elle augmente, plus la réaction est rapide.

**2.4)** Opération 4 : Mise en contact des réactifs donc réaction acido-basique correspondant à l'étape (b).

Opération 5 : Récupération de l'acide benzoïque solide grâce à la filtration.

Opération 6 : Chauffage du produit afin de le purifier (on fait s'évaporer les traces d'eau encore contenues dans le produit).

**2.5)** Afin de régler la température il faut faire attention à deux facteurs :

- La température du produit que l'on souhaite faire s'évaporer (ici l'eau, donc  $100^\circ\text{C}$ ).
- La température de fusion des cristaux à purifier, qui est de  $122,4^\circ\text{C}$ .

La température doit donc se situer entre  $100^\circ\text{C}$  et  $122,4^\circ\text{C}$  pour éviter que les cristaux fondent ou que l'eau ne s'évapore pas.

**2.6)** Pour vérifier la nature du produit obtenu il est possible de réaliser soit une chromatographie sur couche mince, soit en déterminant la température de fusion à l'aide d'un banc Kofler.

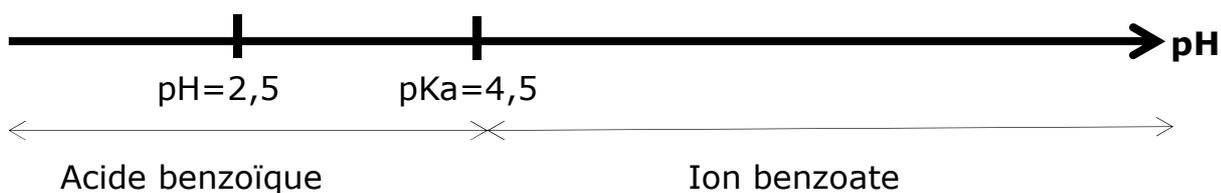
**2.7)** Calculons les masses de benzonitrile et d'hydroxyde : la masse maximale d'acide benzoïque équivaut à la masse d'un des deux composés précédents puisque l'un des deux est le réactif limitant de la réaction.

$$m_{\text{benzonitrile}} = \rho \times V = 1,01 \times 2 = 2,02 \text{ g}$$

$$m_{\text{HO}} = C_m \times V = 100 \times 24 \cdot 10^{-3} = 2,4 \text{ g}$$

La masse maximale d'acide benzoïque qui peut possiblement être produite vaut 2,4 g.

**2.8)** Traçons avec les données l'échelle des pKa :



C'est l'acide benzoïque qui prédomine.

### 3. L'acide phosphorique

Grâce au tableau fourni, il nous est possible de tracer la courbe du pH en fonction du volume d'hydroxyde de sodium versé.

A l'équivalence, l'hydroxyde de sodium et l'acide phosphorique ont été versés et ont réagi dans les proportions stœchiométriques.

$$\text{Ainsi, } n_{\text{H}_3\text{PO}_4} = C \cdot V_{\text{BE}} = n_{\text{HO}^-}$$

Sur la courbe de pH, nous pouvons situer le volume équivalent à environ 5,3 mL. On peut ensuite en déduire  $n_{\text{H}_3\text{PO}_4} = C \cdot V_{\text{BE}} = 1,0 \cdot 10^{-2} \times 5,3 \cdot 10^{-3} = 5,3 \cdot 10^{-5} \text{ mol}$ .

Dans 10 mL, ceci nous donne une masse d'acide phosphorique de :

$$m_{\text{H}_3\text{PO}_4} = n_{\text{H}_3\text{PO}_4} \cdot M = 5,3 \cdot 10^{-5} \times (3 \times 1,0 + 31,0 + 4 \times 16,0) = 5,2 \text{ mg}$$

Par extension, dans 1,5 L il y a  $150 \times 5,2 = 0,78 \text{ g}$  d'acide phosphorique.

La DJA indique  $70 \text{ mg} \cdot \text{kg}^{-1} \cdot \text{jour}^{-1}$  donc pour une personne adulte qui pèse 65 kg, la dose d'acide phosphorique qu'elle pourra ingérer sans risque vaut par jour :  $65 \times 70 = 4,55 \cdot 10^3 = 4,55 \text{ g}$

Il y a 0,78 g d'acide phosphorique dans une bouteille d'1,5 L donc la personne pourra boire  $\frac{4,55}{0,78} = 5$  bouteilles.

## EXERCICE III - UN ASPECT DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE (5 points)

Données :

- Variation du niveau moyen :  $\Delta h_m = 0,1$  à  $0,2$  mm/an
- Montée due au réchauffement climatique :
  - dilatation des eaux
  - fonte des glaces terrestres
- Volume de la partie immergée de glace de la banquise = volume de l'eau issue de la fonte de la glace. Ceci signifie que la fonte de la banquise n'a pas de répercussion sur le niveau de l'eau.
- Fonte totale de l'Antarctique → hausse du niveau de la mer de 60 m, plus 7 si on compte le Groenland.
- D'ici 2100,  $\Delta T = + 5,5^\circ\text{C}$  et  $V_{\text{calottes polaires}} = 2,5 \cdot 10^{14} \text{ m}^3$

D'après les données, la hausse du niveau des océans dépend de la dilatation des eaux ainsi que de la fonte des glaces.

### • Influence de la dilatation des eaux due à la hausse du niveau des océans

D'après les données, nous savons que  $\Delta T = + 5,5^\circ\text{C}$ , ce qui nous permet d'en déduire, d'après la courbe du sujet, que  $V_r = \frac{\Delta V}{V} = 0,0007$  avec  $V_r$  le volume relatif. L'ensemble des océans est modélisé par un parallélépipède de surface  $S = 5 \cdot 10^{14} \text{ m}^2$  et de hauteur  $h = 3 \cdot 10^3 \text{ m}$ . On calcule donc le volume d'eau  $V = h \times S = 3000 \times 5 \cdot 10^{14} = 1,5 \cdot 10^{18} \text{ m}^3$ .

On calcule ensuite la variation  $\Delta V = V \times V_r = 1,5 \cdot 10^{18} \times 0,0007 = 1,05 \cdot 10^{15} \text{ m}^3$  et enfin on ne déduit la hauteur des océans :  $\Delta h_1 = \frac{\Delta V}{S} = \frac{1,05 \cdot 10^{15}}{5 \cdot 10^{14}} = 2,1 \text{ m}$

### • Influence de la fonte des glaces sur la hausse du niveau des océans

D'après les données, d'ici 2011 il ne restera qu'un volume de calottes polaires  $V_{\text{calottes polaires}} = 2,5 \cdot 10^{14} \text{ m}^3$

Ceci représente une masse  $m = \rho_{\text{glace}} \times V = 900 \times 2,5 \cdot 10^{14} = 2,25 \cdot 10^{17} \text{ kg}$ .

On peut ensuite calculer le volume d'eau liquéfiée

$$V = \frac{m}{\rho_{\text{liq}}} = \frac{2,25 \cdot 10^{17}}{1000} = 2,25 \cdot 10^{14} \text{ m}^3$$

De la même manière que précédemment, on obtient :  $\Delta h_2 = \frac{2,25 \cdot 10^{14}}{5 \cdot 10^{14}} = 0,45 \text{ m}$

Au total,  $\Delta h = 2,1 + 0,45 = 2,55 \text{ m}$

- **Causes possibles de l'écart avec la valeur annoncée par le GIEC**

Les causes possibles de l'écart par rapport à la valeur annoncée par le GIEC en 2013 peuvent être dues à :

- La modélisation des océans par un parallélépipède (modèle simplifié).
- L'estimation du volume d'eau réchauffée. Nous avons considéré que la hausse de température de 5,5°C de l'atmosphère se répercute entièrement sur la température des océans, ce qui est probablement exagéré.